

Passage de l'ouragan DOG

sur les Petites Antilles

2 septembre 1951

*Résumé proposé par
l'Amicale des Ouragans*

Amicale des Ouragans

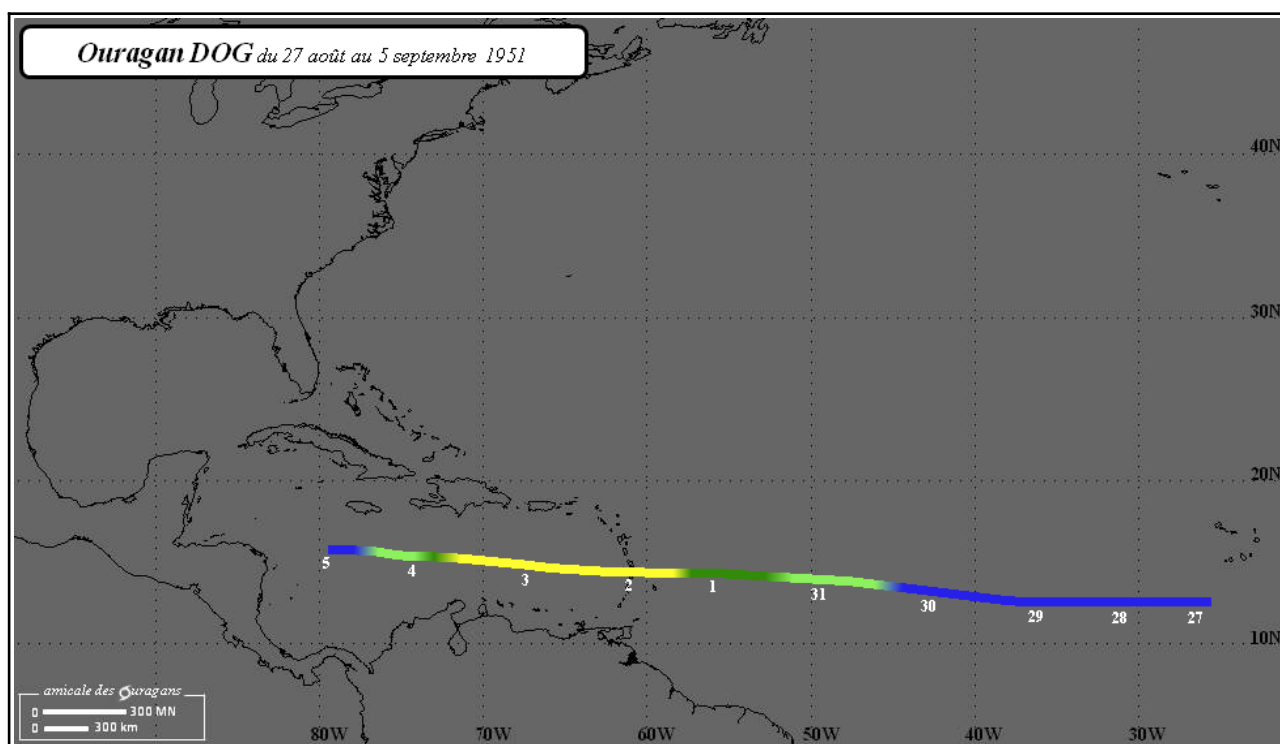
La vie du cyclone DOG

Le 27 août 1951, une forte perturbation, sortie d'Afrique depuis plus de 24 heures, montre des signes d'organisation dépressionnaire au sud immédiat de l'archipel du Cap Vert.

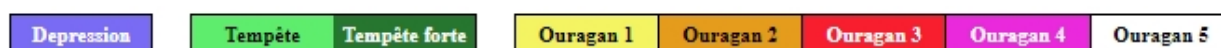
Elle est classée dépression tropicale par le centre spécialisé de la zone Atlantique, et se déplace de vers l'ouest, son centre restant entre les 12° et 14° de latitude de manière constante sur l'océan.

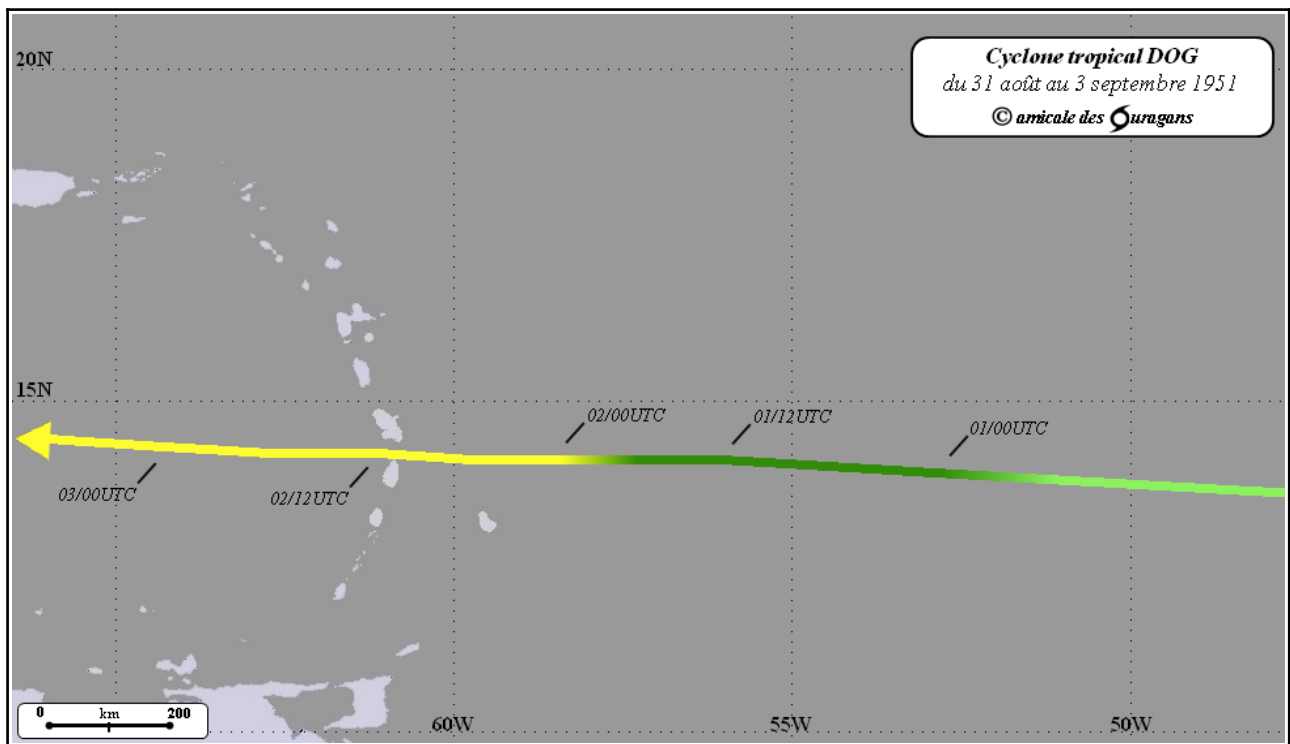
Dans la nuit du 30 au 31, elle atteint le stade de tempête tropicale alors qu'elle est encore à 1300 km environ à l'est de la Barbade. Dénommée DOG, cette tempête trouve enfin des conditions atmosphériques favorables à son développement à l'approche de l'arc antillais, et atteint l'intensité d'ouragan le 1^{er} septembre en fin de journée. La menace cyclonique devient réelle pour les îles situées entre Saint-Vincent et la Dominique, dont la Martinique bien entendu.

DOG passera dans le canal de Sainte-Lucie le 2 au lever du jour, sa partie la plus violente touchant le sud de la Martinique. Une fois en mer des Caraïbes, l'ouragan poursuivra son mouvement régulier vers l'ouest hors de toute terre habitée. Puis très vite, dès le 4, le système s'affaiblit, redevenant tempête tropicale. Il perd même son organisation tourbillonnaire le lendemain entre la Jamaïque et les terres du Honduras.



*Trajectoire officielle du centre de DOG du 27 août au 5 septembre 1951
(Dates indiquées lors de sa position quotidienne à 12h UTC)*





*Trajectoire officielle du centre de DOG sur la zone des Petites Antilles
du 31 août au 3 septembre 1951*

Effets de l'ouragan DOG sur les îles françaises

Le centre cyclonique de DOG est passé *a priori* juste au sud de la Martinique (canal de Sainte-Lucie) en fin de nuit et durant le début de matinée du 2 septembre, avec une intensité correspondant à la catégorie 1 dans la classification des ouragans de Saffir-Simpson, inventée vingt ans plus tard.

Vents :

Étant donnée l'intensité analysée par le centre météorologique spécialisé de la zone, il y avait potentiellement dans le mur de l'œil, des vents de l'ordre de 80 à 90 nœuds en valeur maximale sur une minute, soit 145 à 160 km/h, avec rafales possibles approchant 200 km/h. On peut estimer que ces valeurs ont pu localement se produire sur l'extrême sud de la Martinique si l'on considère la position du centre cyclonique en fin de nuit du 1^{er} au 2 septembre.

Les seuls relevés disponibles sur les îles françaises dans la base de données climatologiques de Météo-France sont les valeurs de :

- **180 km/h** d'Est à 8 h 38 le 2 septembre à Fort-de-France (Morne Desaix) en Martinique,
- 54 km/h seulement en Guadeloupe (aéroport du Raizet).

Précipitations :

Le passage du cyclone a été précédé le vendredi 31 août par une perturbation pluvieuse donnant entre 20 et 50 à 60 mm sur les îles de Guadeloupe et Martinique (voire 80 mm sur les hauteurs de Fort-de-France). Après l'accalmie du 1^{er}, l'ouragan a donné les cumuls de pluies suivants.

- En Guadeloupe : les précipitations furent faibles, comprises entre 15 et 35 mm en général.
- En Martinique : les pluies y furent plus conséquentes et on trouve alors des cumuls de **105 mm** sur les hauteurs de Fort-de-France (poste de la Donis), 100 mm à Fonds-Saint-Denis (Cadet) et généralement entre 50 et 80 mm en moins de 24 heures.

Conséquences à la Martinique :

Les journaux locaux « *Le Nouvelliste* » (cf **annexe 1**) et « *La Paix* » (cf **annexe 2**) fournissent un certain nombre de détails dans leurs articles consacrés au passage du cyclone sur l'île, la partie sud ayant été très éprouvée jusqu'au chef-lieu Fort-de-France et au François à l'est. Il est même indiqué que cela faisait 20 ans que la Martinique n'avait pas subi un tel ouragan ; en réalité, cela faisait près de 50 ans (depuis 1903) que l'île n'avait pas vu d'ouragan aussi près.

Arbres déracinés, plantations détruites (perte de 90 % de la récolte des bananes et 30 % des cannes à sucre), la grande place foyalaïse sous l'eau, mais il semble que la violence des éléments n'a pas provoqué de catastrophes notoires sur l'île autres qu'à l'agriculture et à la pêche.

Si l'article du « *Nouvelliste* » indique qu'il n'y eut aucune victime à déplorer, celui de « *La Paix* » relate le cas d'un bateau de pêche parti du Marin durant la nuit avec six personnes à bord dont on était toujours « sans nouvelles » trois jours plus tard. On peut penser, et certains bilans concernant ce cyclone en font état, que DOG fut responsable de **six morts à la Martinique**.

La presse rappelle les fortes précipitations de l'avant-veille ayant déjà inondé certains quartiers de Fort-de-France, mais aussi l'impréparation de la population à l'arrivée du cyclone, car elle ne fut *a priori* pas anticipée : « *Vendredi soir, la radio communiquait un message de la météo qui annonçait une large perturbation dans l'est des petites Antilles ; mais les communiqués du samedi ne faisaient pas prévoir la surprise qui nous attendait le lendemain* » (cf **annexe 2**).

Effets de l'ouragan DOG sur Sainte-Lucie

Le nord de l'île de Sainte-Lucie a connu des inondations dramatiques ayant été la cause de deux personnes noyées, et des vents suffisamment forts pour détruire 70 % de la récolte attendue de bananes, et endommager fortement ou détruire plusieurs vaisseaux.

ANNEXE 1 : Extrait du journal « *Le Nouvelliste* » du 4 septembre 1951

Un cyclone ravage le Sud de la Martinique et la région de Fort-de-France

Fort de France, 3 septem- gros dégâts : aux plantations de bre. — Le Sud de la Martini- bananes. Le vent atteignit la vi- que et la région de Fort de tesse de cent quatre vingt kilo- France furent ravagés par un cy- mètres à l'heure. La Savane, à mètre déraciné. L'ouragan, Fort de France, resta plusieurs heures sous l'eau. Les commu- qui débuta dans la nuit de sam- niqués sont coupés. Au chef- di soir, atteignit son point cul- lieu, de nombreuses toitures furent emportées. On ne signa- minant dimanche vers 10 heu- le, heureusement, aucune vic- res du matin. Le cyclone déra- time. cina des arbres et causa de

Bourrasque Cyclonique sur la Martinique

Nous venons de connaître une fin de semaine gravement tourmentée. D'abord Vendredi midi, à la suite d'une pluie diluvienne, Fort de France fut envahie par les eaux qui inondèrent la ville et causèrent quelques dégâts.

Puis Dimanche, une terrible bourrasque s'abattit sur l'île et causa des dommages d'autant plus importants qu'elle n'avait pas été prévue. Sans doute, Vendredi soir la radio communiquait un message de la météo qui annonçait une large perturbation dans l'Est des petites Antilles ; mais les communiqués du Samedi ne faisaient pas prévoir la surprise qui nous attendait le lendemain.

Dimanche matin, en effet, dès 5 heures, des vents d'une violence extrême s'abattirent sur l'île ; et ce fut la valse des tôles et des tuiles, l'arrachement des arbres, dans un fracas impressionnant la destruction des lignes téléphoniques, le manque de courant électrique jusqu'à midi et conséquemment l'absence de nouvelles, par défaut de la radio. Nous n'avons pas encore au moment où

nous écrivons ces lignes, tous les détails du sinistre. Dans l'ensemble, à Fort de France et dans toute l'île, de nombreuses maisons furent découvertes, quelques unes même abattues, des arbres tombèrent sur les routes. Il apparaît certain que les campagnes, où les plantations de bananes furent complètement anéanties, ont été fortement touchées et le sud de l'île particulièrement éprouvé.

Au cours de la bourrasque, qui se calma vers midi, les vents atteignirent la vitesse de 180 kilomètres-heure.

Sans doute, ce n'est pas un désastre comparable à celui que vient de subir la Jamaïque, mais on peut se faire maintenant une plus juste idée de ce qu'aurait été un véritable cyclone. Au prix où sont les choses, nombreux sont les sinistrés qui devront dépenser près de 100.000 francs pour remettre les choses en état. Il est trop tôt pour essayer d'établir le bilan des dégâts subis sur l'ensemble du département, mais on peut sans témérité avancer qu'il se chiffrera par millions.

... / ...

Quelques détails

A Fort-de-France, une douzaine d'arbres sur la Savane ont été complètement déracinés, plusieurs autres sur la Levés et ailleurs. Dans la cour de l'asile de Bethléem, un magnifique arbre à pain, qui fournissait un appoint notable pour la nourriture des enfants s'est abattu. Nombreuses sont les maisons qui ont vu quelques tôtes ou tuiles arrachées par la bourrasque, plusieurs, dans les banlieues de Ste Thérèse et Terres-Sainville, ont été complètement découvertes ; des palissades se sont effondrées...

Au Francois, la flèche du clocher s'est abattue et un vitrail a été brisé ; au Marin, on est sans nouvelles d'une embarcation à moteur, le Pélican, partie Dimanche matin à 2 heures pour une partie de pêche, et à bord de laquelle se trouvaient le Dr Charron, ses deux frères et trois marins ; au Carbet, la magnifique plantation de cocotiers de M. J. Bally a été dévastée.

Au Lamentin, l'hôpital a été gravement endommagé ; il a fallu, par prudence, évacuer une soixantaine de malades, qui furent répartis à la Mairie, dans les écoles et à la gendarmerie. A Ducos, la flèche de l'église est tombée. A Ste Marie un millier de tuiles ont été arrachées à la toiture de l'église. Au Robert, l'abside de l'église et la sacristie ont été écrasées par la chute d'un gros arbre. Au Gros Morne, la galerie extérieure du presbytère a été découverte. A Ste Luce, l'abside, une des façades du clocher et l'un des bas côtés de l'église ont été découverts.

Sur la route de Ste-Thérèse au Lamentin, plusieurs pylones de la ligne électrique ont été sectionnés, et quelques-uns tordus.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°7857 du 4/09/1951, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6056982d>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition n°4794 du 5/09/1951, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60667390>

(consulté le 16 août 2021)